



Article extrait de la revue « Vision La Normandie », la revue des éleveurs de Normandie – Septembre 2019

VISION LA NORMANDE N°167 - SEPTEMBRE 2019



ACTUALITES

May'National 2019
Un accueil mayennais à la pole position



DOSSIER
Innovation
pour
améliorer
le bien-être
Page 42 à 48



DOSSIER
Le vernal 1.42
dans la
Normandie
Page 49 à 55



UN MAGAZINE PRÉPARE PAR L'ORANISME DE SÉLECTION EN RAEE NORMANDE

Témoignage d'éleveur

Nicolas et Agnès Petit, éleveurs performants en Normandie de Seine Maritime, nous expliquent comment avec les conseils et l'approche globale OLITYS, ils ont pu améliorer en 2 ans :

Sanitaire troupeau	-9 % de mortalité sur les veaux = baisse des frais vétérinaires de 6 € / 1000 L
Un meilleur capital santé	visible par disparition des darteres et des verrues sur les génisses moins de prophylaxie systématique sur les veaux sur les vaches, disparition des toux
Rentabilité	+ 34€/1000L de marge brute (bilan comptable à l'appui),
Sérénité	un travail simplifié par une gestion en libre-service de l'alimentation



UNE VISION GLOBALE DE L'ÉLEVAGE  SOL & PLANTE  NUTRITION & SANTÉ ANIMALE  EAU & ENVIRONNEMENT

Investissement sur le capital santé du troupeau

Sérénité et simplification du travail



Nicolas & Agnès Petit,
EARL d'ERNEVILLE
OUANVILLE (76)

- 2 associés, 1,2 salariés
- 110 vaches laitières en race Normande
- 125 ha

Agnès et Nicolas Petit, accompagnés de Jean-Paul Perrier, expert en approche globale d'élevage

Pour Agnès et Nicolas Petit, l'objectif premier sur leur exploitation : la meilleure santé possible des animaux pour une simplification du travail maximale. La remise en cause de leur système est partie au départ d'un problème de verrues et de dartres récurrent sur les génisses. C'est à ce moment-là que les éleveurs ont décidé de contacter OLITYS pour en savoir plus.

Dès la première visite, Jean-Paul Perrier a commencé par mettre les bottes, puis a mis en place une méthodologie d'observation spécifique à l'entreprise OLITYS. À partir d'un diagnostic complet d'élevage par de l'observation de signes de déséquilibres environnementaux ayant un impact sur l'animal, une feuille de route a été établie avec comme axes principaux l'alimentation des tarries, des veaux, des vaches.

L'alimentation des tarries a été revue avec la mise en place d'un bloc à lécher spécifique en préparation vêlage dont la composante originale est de contribuer au drainage et à la détoxification des organes de digestion. Pour Nicolas, « les veaux sont depuis plus vigoureux, nous n'avons plus de problème de non-délivrance, et les vaches démarrent mieux en lactation. » Le chlorure de magnésium est distribué dans l'eau d'abreuvement. Les vaches tarries ont un paddock dédié en pâture avec



accès pour 2 h à la ration des vaches avec une complémentation au DAC programmée pour les vaches tarries (1,5 kg de correcteur azoté).

L'objectif des éleveurs sur les génisses est de viser un âge au vêlage à 24 mois, par une santé des veaux irréprochable compte tenu des vêlages groupés entre août et décembre. L'alimentation électrique du DAL a été remise aux

normes, la clôture électrique changée de place. Mais surtout, un rééquilibrage des flores digestives à l'aide de poudre de plantes, d'extraits de plantes macérées & d'épices, et d'huiles essentielles. Pour accompagner la transition du sevrage, des bassines à base de poudre de plantes sont mises à disposition. Aujourd'hui les veaux sont sevrés à 60 jours et sont nourris en ration sèche jusqu'au vêlage. Les animaux reçoivent ainsi jusque



4,5 kg d'aliment sec constitué de pulpe sèche, maïs grain et d'orge dans un DAC dédié aux génisses. La complémentation à base de sel, de minéral organique, et d'un booster de flore du rumen, est distribuée en libre service dès le sevrage à l'aide d'un olifeeder pour les plus grandes. Des mesures de croissance sont faites au ruban ; le poids de 200 kg est désormais atteint à 6 mois.

Au niveau des vaches laitières, « toute la distribution est optimisée pour simplifier le travail » ; le maïs ensilage est en sandwich avec de la pulpe de betterave surpressée et distribué en système de pousse-fourrage avec de l'enrubannage à disposition.

Le correcteur azoté est distribué au DAC, avec une règle simple « 150 g de correcteur pour 1 litre de lait produit ». Deux bacs sont mis à disposition en libre-service avec d'un côté le booster ruminal Olirumen, de l'autre un le noyau minéral Oli-form enrichi en oligo-éléments organiques et associations de plantes minéralisantes. Ce choix de distribution selon les éleveurs « il faut faire confiance à l'animal, c'est lui qui donne le tempo. La consommation est un peu plus importante l'hiver qu'au printemps, l'animal s'auto-régule ».

Au niveau prophylaxie, « avant nous faisons du RS intra-nasal en systématique sur tous les veaux, aujourd'hui c'est au cas par cas. Les génisses recevaient systématiquement un anti-parasitaire sur l'été puis en octobre. Aujourd'hui, elles n'en reçoivent plus à l'automne. Les vaches étaient vermifugées

	2015/2016	2017/2018	Evolution
Effectif	125 VL	120 VL	
Lait parvache	5833 L	5990 L	
TB	42.6	42.7	
TP	36.7	35.9	
Mortalité	19%	10%	- 9 % de mortalité
Lait vendu	730 043 L à 341 € / 1000 L	721 445 litres à 371 € / 1000 L	+ 30 € / 1000 L en produit lait
Produit viande	119 € / 1000 L	105 € / 1000 L	- 14 € / 1000 L en produit viande
Coût de concentré (€ / 1000 L)	121 €	117 €	- 4 € / 1000 L de coût de concentré
Dont minéral (€ / 1000 L)	31 €	24 €	
Coût des fourrages (€ / 1000 L)	45 €	37	- 8 € / 1000 L de coût des fourrages
Coût alimentaire (€ / 1000 L)	166 €	154	- 12 € / 1000 L de coût alimentaire
Frais vétérinaires (€ / 1000 L)	24 €	18 €	- 6 € / 1000 L de frais vétérinaires
Marge brute partielle (hors frais d'élevage, et paille)	270 €	304 €	+ 34 € / 1000 L de marge brute

une fois au tarissement, aujourd'hui nous n'utilisons plus de chimie mais un produit naturel. » le but recherché dans la stratégie OLITYS est de permettre à l'animal de constituer son immunité en amont.

Les résultats au global ? « Nous avons résolu des problèmes physiologiques par la base : des fourrages de qualité, de la prévention sur les vaches, une bonne conduite des vaches taries, l'élevage des 0-6 mois maîtrisé. Avant, nous avions des problèmes de toux sur les vaches, plus maintenant. Les pro-

blèmes de verrues et de dartres n'existent plus. Nous utilisons beaucoup moins de chimie et c'est mieux, les animaux sont plus beaux. Avec l'accompagnement de OLITYS, nous sommes maintenant beaucoup plus dans la prévention pour augmenter le niveau d'immunité du troupeau »

Après 3 années de partenariat avec OLITYS, M et Me PETIT font le bilan du chemin parcouru. Le constat est simple : l'amélioration ressentie sur le troupeau se traduit clairement dans les chiffres : une

mortalité divisée par 2, un investissement sur le capital santé des animaux au travers de compléments alimentaires à base de plantes* qui permet une réduction du coût alimentaire de 8 % et une baisse de 25 % des frais vétérinaires. 🐄

* noyaux spécifiques conçus et produits par le laboratoire Amprolys Lab sur le même site que l'entreprise OLITYS près de Rennes.





La Force du vivant



Créée en 2011, OLITYS® a pour objectif d'accompagner les éleveurs vers une agriculture du vivant, saine, rentable, respectueuse et autonome.